

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°129 - début janvier 2012

Les équipes du groupe Afrique Verte international vous souhaitent une bonne année 2012 !

AMASSA - AFRIQUE VERTE, APROSSA ET ACSSA :

BOURSE INTERNATIONALE AUX CÉRÉALES, DES 13-14 DEC 2011, À BAMAKO :

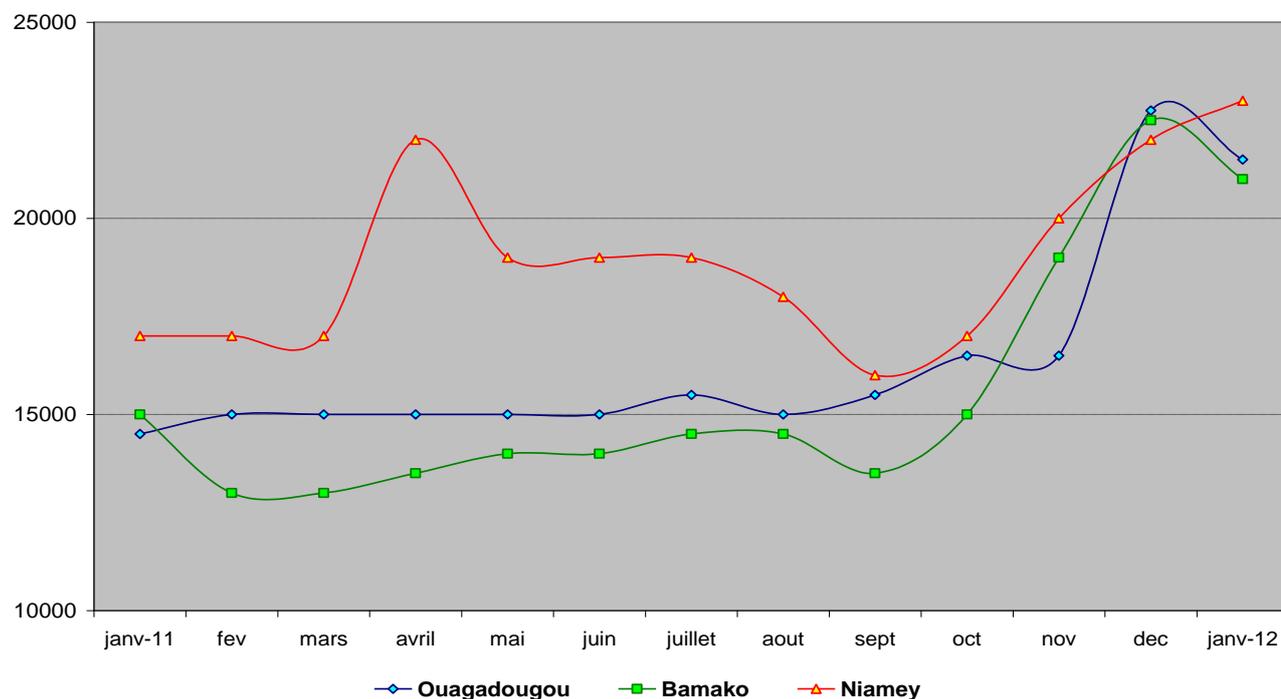
CONTRATS SIGNÉS : 50.000 TONNES DE CÉRÉALES,

DONT 40.000 TONNES POUR LE NIGER (DONT 27.000 TONNES DU NIGERIA)

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil début janvier 2012 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2011) :

-5% à Ouaga, -7% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2011) :

+48% à Ouaga, +40% à Bamako, +35% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	20 500	19 000	20 500
Maradi	Grand marché	46 000	20 500	20 500	24 000
Dosso	Grand marché	44 000	20 500	-	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	25 000	22 500	22 500
Agadez	Marché de l'Est	55 000	26 000	20 000	26 000
Niamey	Katakò	44 000	23 000	19 500	22 000

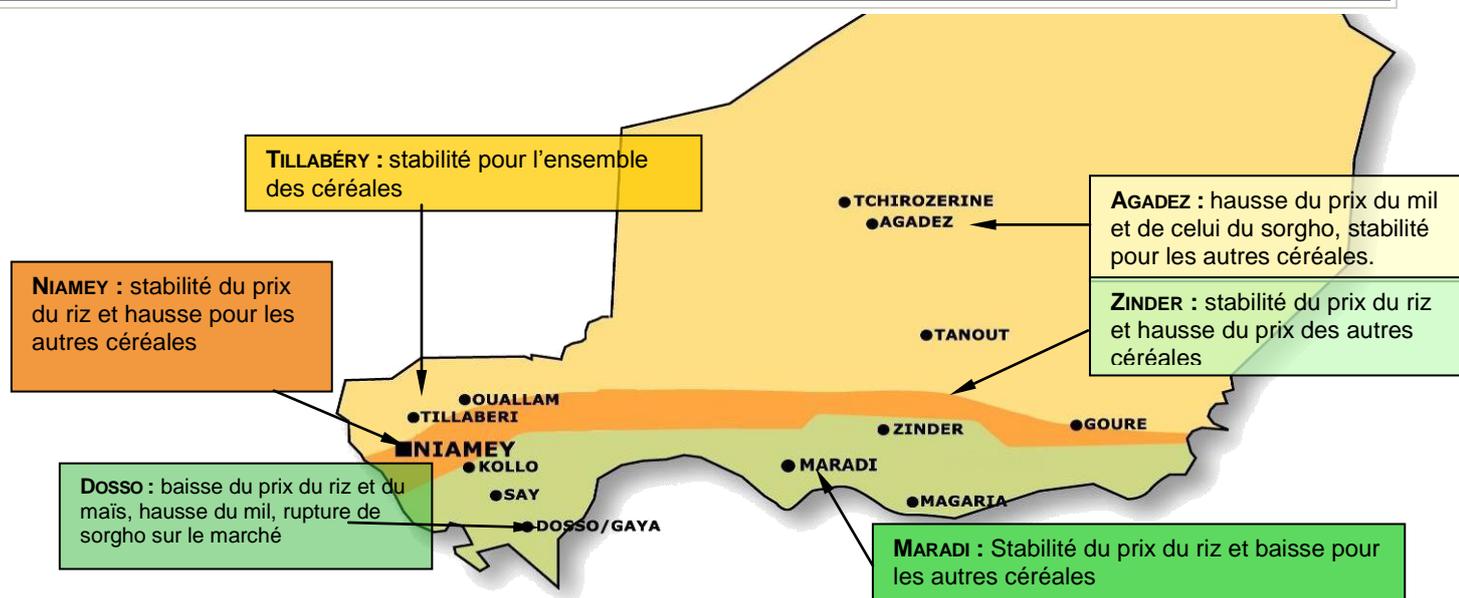
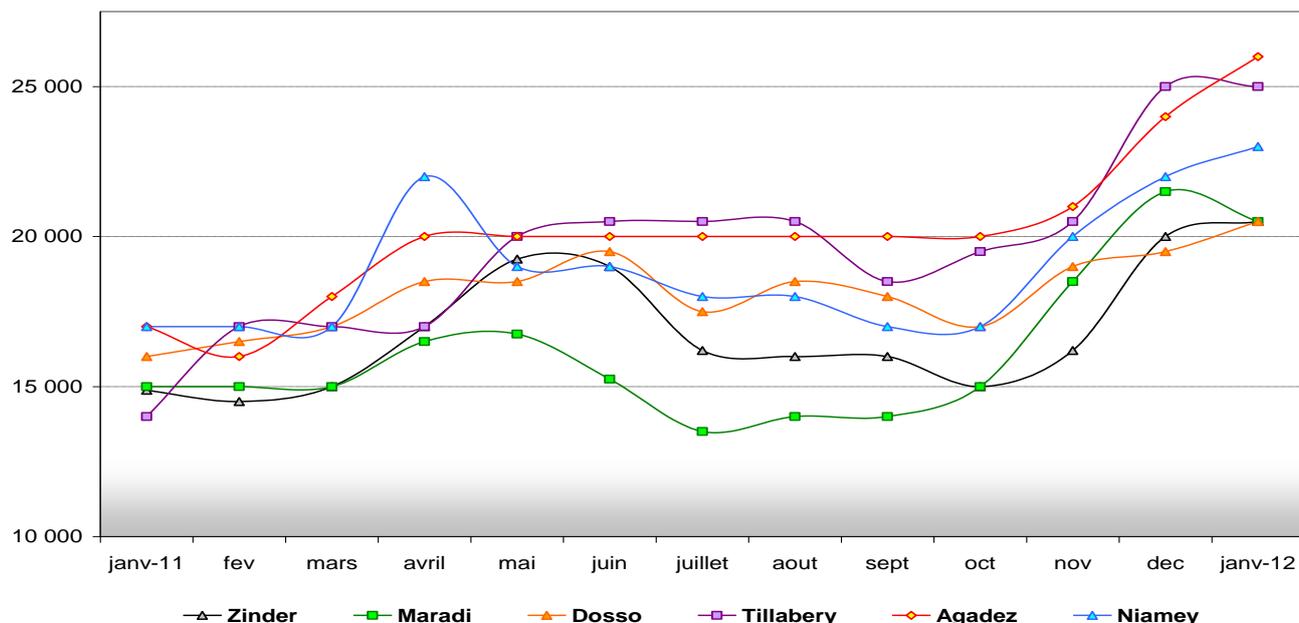
Commentaire général : début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse, notamment pour les céréales locales (mil et sorgho). Les hausses les plus significatives ont été observées, pour le sorgho sur les marchés d'Agadez (+25%) et de Zinder (+6%), pour le mil sur les marchés d'Agadez (+8%), de Dosso (+5%) et de Niamey (+4%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Niamey, Maradi, Zinder et Dosso. Comparé à début janvier 2011, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le riz à Zinder) et sur tous les marchés : pour le mil (28 à 78%), pour le sorgho (19 à 60%), pour le riz (1 à 22%) et pour le maïs (5 à 38%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** Légère baisse à Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** légère baisse à Maradi, stabilité à Tillabéry et hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** légère baisse à Maradi, stabilité à Dosso et Tillabéry, hausse sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Maradi et à Dosso, stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse à Zinder et Niamey

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagdadji	37 500	34 000	21 000	22 000	17 500
Kayes	Kayes centre	42 000	32 000	25 000	24 000	21 000
Sikasso	Sikasso centre	36 000	36 000	20 000	17 500	17 500
Ségou	Ségou centre	34 000	-	18 000	18 000	19 000
Mopti	Mopti digue	37 500	36 000	20 500	20 500	22 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	23 000	-	40 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	36 000	25 000	25 000	-

Commentaire général : Fin décembre est marqué par quelques mouvements de baisse, surtout pour le riz et par parfois sur le mil ou le maïs. Ces baisses sont observées après la généralisation des opérations de récoltes et battage et en raison des besoins financiers pour les fêtes de fin d'année. Mais les prix restent à un niveau élevé ; les baisses ne semblent pas s'installer dans la durée en raison des résultats moyens de la campagne agricole.

Bamako : Stabilité du riz local Gambiaka et du sorgho. Baisse des autres céréales : -17% pour le maïs ; -7% pour le mil et -3% pour le riz importé. Mais ces prix restent à un niveau élevé.

Kayes : Seul le riz importé reste stable ; baisse de 4,5% du riz local Gambiaka et de 4% du sorgho, avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché. Hausse de +4% pour le mil et +10,5% pour le maïs.

Sikasso : Baisse du riz de -4% et hausse des céréales sèches : +3% pour le sorgho ; +9% pour le maïs et +11% pour le mil qui s'explique par un niveau élevé de la demande par rapport à l'offre disponible, malgré les récoltes.

Ségou : Absence du riz importé et baisse des autres céréales : -3% pour le riz local Gambiaka ; -5% pour le maïs et -10% pour le mil et le sorgho. Ces baisses font suite aux opérations de battage des nouvelles récoltes en cours.

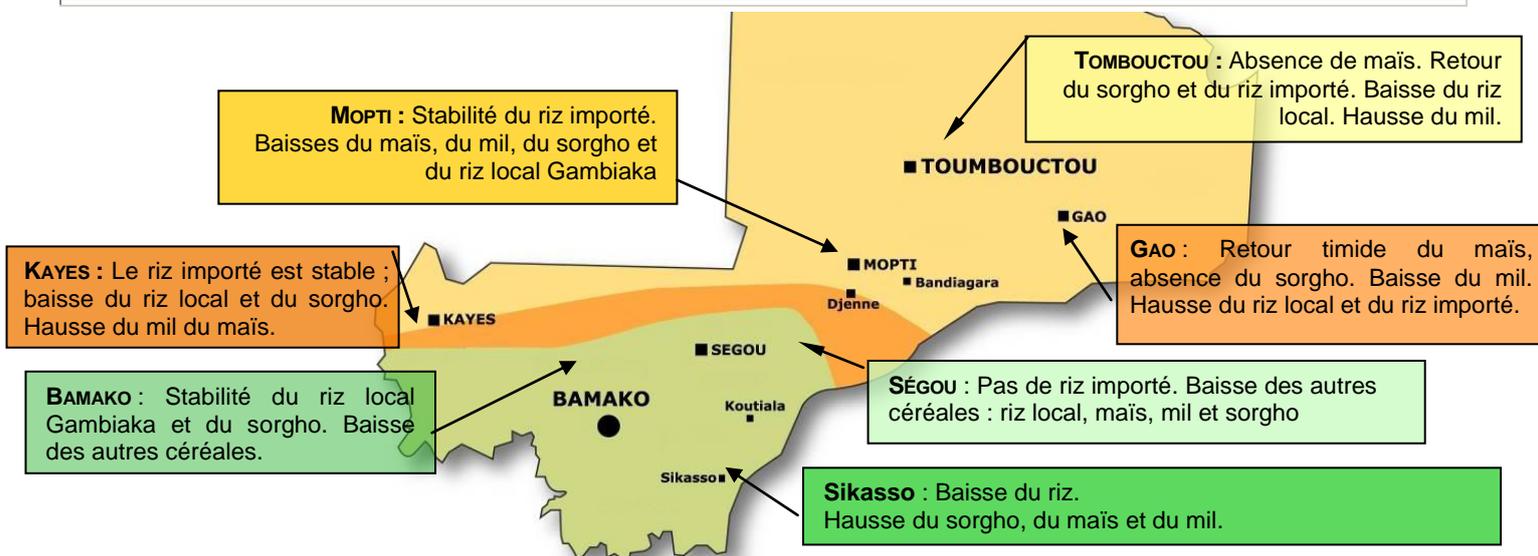
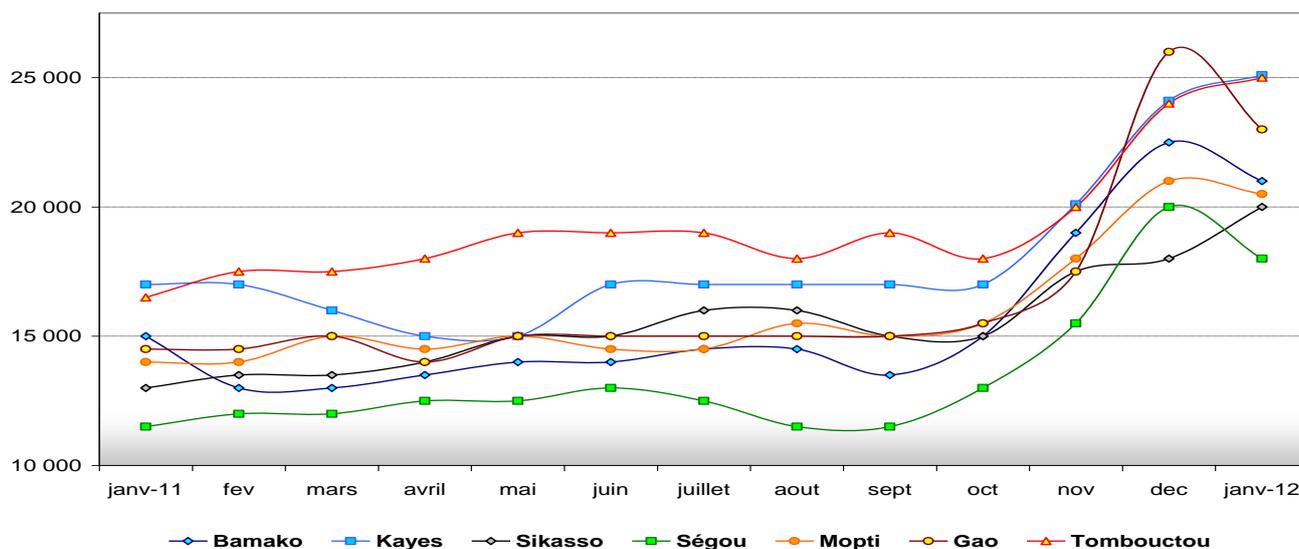
Mopti : Stabilité du riz importé. Baisses de -2% pour le maïs et le mil, -9% pour le sorgho et -12% pour le riz local Gambiaka qui s'expliquent par une légère amélioration de l'offre suite aux récoltes et battage.

Gao : Retour du maïs, en quantité faible, à 40.000 FCFA/sac de 100 kg, absence du sorgho. Baisse de -11,5% pour le mil. Hausse de +2,5% pour le riz local Gambiaka et +3% pour le riz importé.

Tombouctou : Absence de maïs ; retour du sorgho à 25.000 FCFA/sac et du riz importé à 36.000 FCFA, baisse de -8% pour le riz local Gambiaka. Hausse du mil de +4%. Les récoltes locales de riz vont légèrement améliorer l'offre.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	21 500	18 000	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	35 000	17 500	15 000	14 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	17 000	16 000	16 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 000	15 500	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	17 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 000	17 000	18 500
Sahel (Dori)	Dori	45 000	23 000	20 000	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	19 500	17 000	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la hausse sur la plupart des marchés suivis par Afrique Verte avec, par région, des stabilités de prix enregistrés.

Ouaga : Stabilité du prix du maïs et du sorgho local, baisse du mil (-5,5%). Malgré la stabilité des prix, voire la baisse, les prix sont plus élevés que l'an passé car le marché est faiblement approvisionné.

Hauts Bassins : Stabilité du sorgho local, baisse du mil (-12,5%) et du maïs (-7%) qui s'explique par la disponibilité des stocks.

Mouhoun : Stabilité du prix du mil et du maïs, Baisse du sorgho local (-3%) qui s'explique par l'amélioration du niveau d'approvisionnement du marché de la part des producteurs.

Kossi : Stabilité du prix du maïs. Hausses du mil (+6%) et du sorgho local (+3%) qui s'explique par l'affluence massive d'acheteurs dans la zone et aussi par une entrée des opérateurs étrangers (maliens) sur les marchés frontaliers.

Gourma : Stabilité du maïs. Hausse du mil (+20%) et du sorgho local (+17%) suite au faible approvisionnement des marchés et à la forte demande, dans les villages et les villes. Les stocks commerçants et de l'État sont en reconstitution.

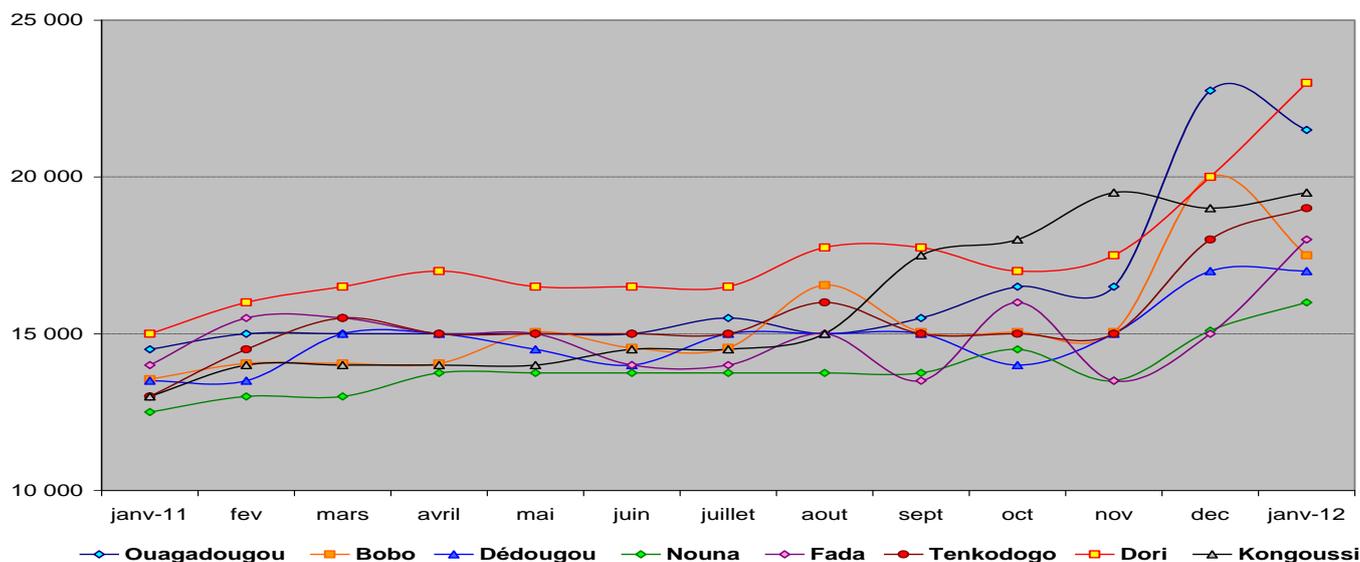
Centre - Est : Hausses continue du mil (+6%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+9%) qui s'expliquent par le faible approvisionnement des marchés face la demande, par les mauvais résultats de la campagne et par la demande Niger.

Sahel : Stabilité du prix du maïs, Hausse du prix mil (+15%) et du sorgho local (+3%) qui s'explique par la mauvaise campagne et aussi par les prix d'approvisionnement des céréales, élevés dans les zones excédentaires.

Bam : Hausse du mil (+3%), due à la forte demande. Baisse du sorgho local (-3%) et du maïs (-3%) qui s'explique par une disponibilité moyenne des céréales due à un approvisionnement du marché à partir des zones excédentaires.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Hausse du mil. Baisse du sorgho local et du maïs

Sahel : Stabilité du maïs. Hausse du mil et du sorgho local

Ouaga : Stabilité du maïs et du sorgho local, baisse du mil

Kossi : Stabilité du maïs. Hausses du mil et du sorgho

Gourma : Stabilité du maïs. Hausse du mil et du sorgho local

Hauts Bassins : Stabilité du sorgho local, baisse du mil et du maïs

Mouhoun : Stabilité du mil et du maïs. Baisse du sorgho local.

Centre - Est : Hausse continue du mil du sorgho local et du maïs

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début janvier, la situation alimentaire se caractérise par un affaiblissement du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales d'où la poursuite de la hausse des prix sur la quasi-totalité des marchés. En dépit de la mise en œuvre du programme d'urgence de l'Etat et des différents partenaires, la situation alimentaire se dégrade de jour en jour. Dans certaines localités, elle commence à engendrer des faits exceptionnels tels que les rotations hebdomadaires des stocks au niveau des banques céréalières, qui sont pour certains les seuls points d'approvisionnement, et le déplacement massif des populations rurales vers les zones urbaines.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et un accroissement de la demande. La conjugaison de ces deux phénomènes a engendré une hausse des prix des céréales locales. Au plan pastoral, la situation est marquée par un retour massif des éleveurs autour des points d'eau et un déstockage des petits ruminants pour la constitution de stocks céréalières.

Toutefois, la relance des activités de cultures irriguées notamment le blé, la récolte de l'oignon, nonobstant la faiblesse de son prix de vente, et les différentes actions de l'Etat et des partenaires au développement peuvent renforcer l'état de la situation alimentaire dans la zone.

Zinder : En dépit de la baisse du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et de la hausse du prix des céréales, la situation alimentaire demeure stable. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en produits maraichers, ce qui renforce l'alimentation des populations en terme quantitatif et qualitatif. Aussi, l'Etat et les partenaires au développement s'activent à entreprendre dans les zones les plus vulnérables, des actions d'atténuation de crise. Toutefois, au regard de l'évolution croissante des prix des céréales et de la faiblesse du niveau d'approvisionnement des marchés, l'on peut présager une détérioration de la situation alimentaire dans les mois à venir.

Maradi : La situation alimentaire demeure globalement acceptable. Les prix des céréales ont connu une légère baisse par rapport au mois précédent consécutive à la présence de certains produits maraichers sur les marchés. En plus des produits maraichers, la commercialisation des produits de rente se poursuit activement. Cependant, au plan nutritionnel, la situation reste précaire et mérite une attention particulière de la part des différents acteurs.

Tillabéry : La situation alimentaire se dégrade graduellement surtout dans la partie nord où la campagne agricole a enregistré des résultats nuls à médiocres. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales aussi bien locales qu'importées, ce qui maintient les prix à leur niveau déjà très élevé. On note, le démarrage de la récolte du riz pluvial qui, à l'image des céréales sèches, n'a pas répondu aux attentes des riziculteurs. Malgré la poursuite des actions entrant dans le cadre du programme d'urgence et de celles des partenaires au développement, le flux des populations rurales vers les centres urbains ne tarit pas.

Dosso : La situation alimentaire demeure satisfaisante en dépit de la hausse du prix du mil. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales, exception faite du sorgho qui se fait de plus en plus rare. La présence des produits maraichers et des tubercules sur les marchés, et la poursuite des actions entrant dans le cadre du programme d'urgence sont susceptibles de renforcer l'état alimentaire dans la région.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste assez satisfaisante dans le pays. Elle se caractérise par un approvisionnement suffisant des marchés en céréales malgré la baisse des offres. Quant aux prix des céréales, la tendance est à la hausse sur les marchés avec toutefois de faibles baisses par endroits, surtout vers la fin du mois. La situation est à surveiller de près en raison des 104 communes à risques de difficultés alimentaires et 55 en difficultés économiques. Le plan d'urgence a été officiellement lancé par le Gouvernement à travers le CSA.

Bamako : La situation alimentaire est jugée satisfaisante et normale en dépit du niveau assez élevé des prix. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales, les offres sont suffisantes pour satisfaire les demandes alimentaires.

Kayes : La situation alimentaire reste sérieusement affectée à cause de la mauvaise campagne agropastorale. En effet, l'ensemble des communes de Diéma, Nioro du Sahel et Yélimané, 19 de Kayes, 2 de Bafoulabe et 3 de Kita sont déclarées à risques de difficultés alimentaires. D'autre part, 10 communes (de Kayes, Bafoulabe et Kita) sont classées à difficultés économiques. Les disponibilités sur les marchés sont moyennes et les prix élevés. Les stocks déclarés au niveau de certaines banques de céréales (CSA, CADB) sont désormais de 41,1 tonnes. Au niveau OPAM, sur 500 tonnes de mil en provenance de Ségou et en vente à 170.000 FCFA/tonne, il reste 270 tonnes.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone, mais malgré les récoltes, les prix des céréales sont en hausse et sont supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période. La disponibilité existe en dépit du niveau des prix et la demande est nettement supérieure à l'offre sur les différents marchés.

Ségou : La situation alimentaire est normale. Elle se caractérise ce mois-ci par une baisse relative des prix au niveau des principaux marchés de production. L'OPAM est en cours de reconstitution du SNS. Des stocks existent toujours à l'OPAM mais sont en baisse par rapport au mois dernier en raison des transferts vers les zones en insécurité.

Mopti : Si la situation alimentaire est jugée normale, elle se caractérise toutefois par un état d'approvisionnement moyen du marché en céréales. La période a aussi été marquée par quelques baisses de niveau des prix quoique d'amplitudes faibles, favorisant l'accès aux couches défavorables.

Gao : La situation s'est légèrement améliorée à la faveur des récoltes et de l'accalmie sécuritaire au niveau du trafic. Mais la situation alimentaire reste précaire avec des disponibilités physiques faibles sur les marchés. Les stocks publics OPAM sont 1.852,4 tonnes de mil et 648 tonnes de riz local. Avec la baisse du prix du mil, l'équivalent chèvre/mil s'est amélioré et reste favorable à l'éleveur. Il est désormais de 96 kg à Gao ; 85 à Ansongo ; 83 à Bourem et 74 à Ménaka.

Tombouctou : Si la situation alimentaire reste acceptable, la surveillance est de mise en raison des faibles résultats des récoltes. Le niveau des offres sur les marchés reste faible ; elles s'améliorent tout de même provisoirement avec les récoltes de riz local.

Sécurité alimentaire suite APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble de la région. Les tubercules, les légumes ainsi que les fruits contribuent à améliorer et à renforcer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire reste stable dans l'ensemble malgré la hausse des prix. Les tubercules (patate douce, igname), les fruits et les légumes contribuent à l'amélioration et au renforcement du régime alimentaire des ménages.

Gourma : La situation alimentaire dans la région est jugée globalement satisfaisante à moyenne, suite à la disponibilité des stocks jugée moyenne chez les ménages, mais des inquiétudes existent pour les mois à venir vu la timidité des marchés agricoles.

Centre Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante. On note une disponibilité des stocks des ménages avec une bonne habitude alimentaire. La production maraîchère de plus en plus disponible.

Sahel : La situation alimentaire est fragile. Les populations continuent à vendre leur bétail pour se procurer des céréales. Jusque là, les deux repas sont assurés dans les ménages mais des inquiétudes persistent pour l'avenir.

Centre Nord : La situation alimentaire est acceptable dans la région. On assiste à une reconstitution des stocks des paysans avec les récoltes jugées moyennes à faibles selon les localités. On note une faible disponibilité des stocks au niveau des banques de céréales.

3- Campagne agricole

Niger

Le bilan céréalier net (avec aides alimentaires et solde import/export) de la campagne 2011 fait ressortir un déficit de **18.369** tonnes correspondant à 0,5% des besoins globaux.

Ce niveau de déficit contraste avec la situation des marchés qui enregistrent des prix très élevés depuis le mois de décembre 2011.

En fait, l'excédent net n'est pas un indicateur significatif en termes de régulation du marché intérieur, car il intègre des importations « potentielles » s'échelonnant tout au long de l'année et donc qui ne constituent pas une offre réelle à la date de l'établissement du bilan.

Il faut partir de l'excédent brut qui est déficitaire de **451.737** tonnes (soit 12 % des besoins) pour comprendre le faible niveau d'approvisionnement des marchés et la flambée des prix des céréales locales. Ce niveau de déficit s'approche des 15% correspondant à la proportion des céréales locales commercialisables (c'est une estimation moyenne : au Sahel, 85% des récoltes céréalières seraient autoconsommées et 15% seraient mises en marché).

<i>Bilan céréalier net 2011/2012</i>				
Postes	Riz	Blé	Mil+Sorgho+Maïs	Total
Population au 30/04/12				16 274 738
1 - Disponibilité	79 810	738	3 352 179	3 432 727
2 - Besoins	307 945	102 648	3 473 871	3 884 464
3 - Excédents (+) Déficit (-) brut	-228 135	-101 910	-121 692	- 451 737
4 - Solde Import/ Export	228 135	101 910	103 322	433 367
5 - Excédents (+) Déficit (-) net	-	-	-18 370	-18 370

La campagne de cultures irriguées se poursuit activement dans toutes les zones grâce à l'appui du programme d'urgence de l'Etat et des partenaires. La campagne saison sèche de riz a démarré sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve. Les opérations en cours sont : le labour et le repiquage.

Mali

Les opérations de battage pour la campagne agricole 2011-2012 se poursuivent et tirent à leur fin. La campagne est jugée globalement moyenne, en conséquence la tension est persistante sur tous les marchés agricoles.

Les actions d'atténuation des difficultés sont en cours de démarrage non seulement au niveau de l'Etat mais aussi des partenaires au développement.

La période actuelle est marquée par les travaux préparatoires de contre saison et de maraîchage partout où les conditions sont favorables à cette activité. En raison de la situation, un vaste programme de culture de pommes de terre est en cours en zone Office du Niger.

Partout sur les marchés, les produits maraîchers sont disponibles. Par ailleurs, les actions de commercialisation autant pour les céréales que le coton, sont en cours.

La situation générale de l'élevage est peu satisfaisante car les pâturages herbacés et ligneux sont de moins en moins fournis et les feux de brousse contribuent à leur dégradation. Les conditions d'abreuvement commencent à être difficiles par endroit à cause de l'assèchement continu des points d'eau naturels. L'état d'embonpoint des animaux est tout même encore satisfaisant.

Burkina

Le mois de décembre a été marqué par une intensification des activités de culture de contre saisons au niveau des points d'eau. Dans les régions agricoles comme la Boucle du Mouhoun, le mois a été caractérisé par les récoltes du maïs, du niébé et du fonio. A certains endroits, ce sont les activités de battage et de reconstitution des stocks. Il faut ajouter également le fauchage des tiges pour l'alimentation du bétail, le fourrage reste disponible pour le bétail malgré les feux de brousse qui continuent à ravager la végétation

Le niveau de remplissage des barrages est toujours moyen, on assiste dans certaines régions à un assèchement des points d'eau.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

Les interventions de l'Etat et des partenaires sont concentrées autour des actions visant à réduire la vulnérabilité des populations face à l'insécurité alimentaire : appui au développement des cultures irriguées, récupération des terres (en cash ou food for work), ouverture de bandes pare feu....

▪ Actions de développement :

Poursuite de la reconstitution des stocks des banques céréalières dans un contexte de rareté et de cherté des céréales locales.

Mali

▪ Actions d'urgence :

14 décembre 2011 : Cérémonie officielle de lancement des distributions alimentaires gratuites portant sur 45.886 tonnes de mil/sorgho/maïs, dans 104 communes en insécurité alimentaire. La répartition est la suivante : Kayes 28.472 tonnes pour une population de 1.054.500 habitants ; Ségou 332 tonnes pour une population de 12.290 habitants dans la commune de Nampalari ; Mopti 13.647 tonnes pour une population de 505.420 habitants (Djenné, Tenenkou et Youvarou) et Tombouctou 3.436 tonnes pour une population de 127.250 habitants dans 5 communes de Niafunké.

▪ Actions de développement :

Distributions PAM de 487 tonnes de produits dont 450 tonnes de farine GSB et 36,5 tonnes d'huile à certains centres de Santé de la région de Kayes.

Burkina

▪ Actions de développement :

- Opération «Bondofa» : opération de production de maïs concernant la région du Centre Nord (Bam), la variété «Bondofa» initialement annoncée a été remplacée par la variété Barka au regard non seulement de la disponibilité des semences mais aussi du fait du niveau moyen de remplissage des retenues d'eau, de peur que la quantité d'eau disponible ne couvre pas les besoins des cultures. L'ensemble des besoins exprimés par les producteurs en termes de superficies est d'environ 669 ha pour une production attendue de plus de 3 500 tonnes.

L'appui apporté par le Ministère de l'agriculture aux producteurs pour cette opération est de 75 000 FCFA de carburant par ha, 15 kg de semences de maïs à 1000 FCFA et de l'engrais subventionné ;

- Poursuite de l'appui du CONASUR au Centre Nord dans 8 Communes rurales avec des céréales, soit gratuitement soit à prix social ;
- Poursuite de la vente de riz à prix social de 30 600 FCFA le sac de 100 kg et du maïs à 11 000 FCFA au Sanmentenga et au Namentenga seulement par la SONAGESS. Disponibilité actuelle de 271 tonnes de Sorgho blanc, maïs et mil.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ **Formations** : (néant)

▪ **Commercialisation**

1) Organisation de la bourse céréalière de la zone Est du 6 au 7 décembre 2011 à Zinder

RESULTATS :

Offres : Céréales (Mil, Sorgho, Maïs) = 10.550 tonnes

Niébé = 210 tonnes

Sésame = 3000 tonnes

Capacités d'achat exprimées

Céréales (mil) : 359 tonnes

Semences d'arachide : 200 tonnes

Contrats signés

Céréales (mil) : 298,3 tonnes

2) Participation de 9 représentants des acteurs céréalières à la bourse céréalière internationale de Bamako (3 des fédérations régionales, 3 commerçants céréalières, 3 transformatrices).

Les opérateurs nigériens présents et représentés ont signé 25 contrats portant sur 40.240 tonnes de céréales (19.960 tonnes de mil, 15.340 tonnes de sorgho et 4.940 tonnes de maïs).

▪ **Appuis conseils**

- Suivi des banques de céréales
- Suivi de la gestion des BI
- Suivi des Unités de transformation

AMASSA – Mali

▪ **Formations** :

Formation Formateurs

- **26-27/12**, formation AGR des GIE en gestion/compta niveau 2 pour 25 participants,

- **28-29/12**, une session en gestion/compta niveau 2 pour 15 formateurs paysans à Gao.

▪ **Actions de commercialisation** :

- **13 et 14 décembre** : Bourse Internationale de Bamako : environ 200 participants de la sous région pour des offres de vente de 129.151 tonnes toutes spéculations et des offres d'achats de 272.054 tonnes.

Signature de 44 contrats pour 50.000 tonnes de céréales pour un chiffre d'affaires de 4.326.275.000 FCFA.

- En cours : facilitation de l'achat par le PAM de 600 tonnes de paddy auprès de l'OP de Tassakane.

- La coopérative de Kalaou (Kayes) a réalisé des transactions de 81 tonnes (13 tonnes de maïs et 68 tonnes de sorgho) avec les opérateurs privés en transit pour Dakar pour 15.500.000 F CFA.

- Achat 40 tonnes sorgho par des OP de Kayes avec des producteurs de Koutiala pour 8.000.000 FCFA.

▪ **Appui conseils** :

Accompagnement des OP en matière de commercialisation dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation et recherche de financement, de mise en œuvre des contrats de transactions déjà signés (P4P 287 tonnes de mil et 22 tonnes de niébé, Bourse, mises en relation) à travers le groupage, la contractualisation des transports. Suivi des coopératives financées au niveau du CAECJ.

▪ **Autres** :

- Accompagnement SEXAGON Niono, dans le cadre d'un partenariat avec FAO (AGS) Programme AAACP : formation des producteurs (formation des formateurs, coûts de production, gestion opérations post-récoltes et commercialisation riz).

- Réalisation des enquêtes de base pour démarrage des programmes IRD et CONEMUND Bamako ;

- **17-22/12** : visite d'échanges des OP de Koutiala et Koro au niveau de Dioïla sur le programme P4P.

- Préparatifs du démarrage du partenariat avec Manobi (www.manobi.sn) à la suite d'Esoko.

APROSSA – Burkina

▪ **Formation** :

- **06 au 08/12 à Ouaga** : Formation sur les normes avec APEX : 8 UT de Ouaga y ont pris part ;

- **9/12** : Atelier de concertation pour la mise en place d'un SIM organisé par APROSSA à Ouaga (salle de l'asso Yam Pukri) avec l'appui technique et financier du Consortium Connect for Change (C4C), voir le lien pour plus d'informations : <http://www.burkina-ntic.net/Atelier-de-Concertation-pour-la.html>

- **27, 28 et 29/12 à Ouaga** : Atelier sur les techniques de recherche action participative sur les changements climatiques. Ont pris part à la formation, une vingtaine de personnes de diverses structures.

▪ **Appui commercialisation** :

- **25/11 au 04/12** : Journée Agro Alimentaire (JAAL) : 15 UT de Ouaga, Bobo et Banfora y ont pris part et ont obtenu 13 prix. APROSSA AV BF a participé en remettant 9 prix (Marketing, Hygiène et Partenariat) ;

- Transaction entre UT Amokfat et un opérateur de la Boucle du Mouhoun : 10 sacs de fonio à 300.000FCFA. Contrat signé à la bourse nationale du 30/11 à Ouaga

- **13 et 14/12 au Mali** : participation de 17 acteurs (OP, UT et OC), la Coordination d'APROSSA et un membre du CA à la Bourse Céréalière Internationale de Bamako

- Exécution en cours d'un contrat de la Bourse de Bamako : livraison de 10 tonnes de niébé pour la Guinée : 425.000 FCFA

- **17 et 18/12 à Djibasso** : participation aux Journées Promotionnelles du petit mil. La cérémonie d'ouverture était placée sous le parrainage du Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation M. KONATE

- Mission d'un opérateur nigérien sur le marché de Sankaryaré (échange avec l'enquêteur) le 28/12 pour les offres de vente du niébé de la bourse nationale du 30/11 publiée sur www.esoko.com.

Information :

La Foire nationale du sésame au Burkina va se tenir les 13-14 janvier 2012 à Nouna, Boucle du Mouhoun

▪ **Appuis conseil** :

- Suivi Gestion BC ;

- Suivi remboursement et gestion crédit ;

- Suivi montages dossiers ;

- Suivi des transactions ;

- **13/12 à Ouaga** dans la salle de l'ABMAQ, participation à l'Atelier de restitution réflexion sur les instruments régionaux de régulation des marchés agricoles de la CEDEAO, organisé par Oxfam et ses partenaires du projet : FEPAB et AWB.

- **20/12** : participation de l'animateur du Centre Nord à une session d'échange sur le PNSR.

- **27 au 30/12** : Mission suivi terrain sur Banfora ;

- **27/12 au 11/01/2012** : Mission terrain des consultants pour l'évaluation du programme CE FOOD dans les régions du Centre Est, Boucle du Mouhoun, Hauts Bassins, Centre Nord, Sahel et Est.